



A Saint Etienne, avant de chercher à devenir « smart city », nous pourrions déjà :

remplacer le « tout à la rivière » par un « tout à l'égout » pour ne pas « emboucaner » Nevers, Orléans, Blois, Tours, Anger, Nantes, Saint Nazaire, le golf de Gascogne et l'océan Atlantique qui n'est pas lui-même le bout du bout...

rendre l'eau des toits à la rivière enfin ré-ouverte à la ville,

déminéraliser, perméabiliser massivement les sols, planter immodérément partout pour crever les îlots de chaleur estivaux, filtrer, dépoussiérer, rafraichir, pomper le CO2

transformer les matières de démolition en ressources pour construire avec moins de déplacements inutiles,

fermer les supermarchés (dégoudronner, fertiliser leurs parkings) pour repeupler les RDC du centre ville qui se vident par les moyens d'une distribution à réinventer,

rapprocher l'agriculture attentive à la fécondité,

diminuer, réduire, replier, ranger, nettoyer....etc...etc...

Et regardez dans combien de villes ces quelques dispositions seraient utiles....et rétabliraient un peu le socle vital des habitants...

L'urgence du câblage tous azimuts n'est pas si évidente quand le vivant lui-même se rapetisse.

La « smart city » est juste un projet qui nous masque la nécessité de dynamiser la lente puissance de la vie.

L'eau du Furan (rivière-égout) pue sous sa dalle et la ville s'étirole au dessus...sans projet autre qu'une course sans but assuré et sans fin prévisible.

Yves Perret